Déchets & seconde fusion, dégradation

Le ciel s’est brusquement obscurci au-dessus du marché des vieux métaux. Il faut dire que d’un point de vue économique, géopolitique, social et médical les voyants passent du vert au orange un peu partout dans le monde. Avec pour conséquences immédiates, une baisse d’activité sur les chantiers de récupération et un recul significatif des cours des matières premières secondaires. A cet égard, le repli des prix des ferrailles, impactées par la baisse des produits sidérurgiques, n’est pas franchement pour rassurer les marchés…

Le marché de l’aluminium poursuit ses errements. Le métal léger pâtit des conséquences de la pandémie de Covid en Asie, qui se solde par une croissance bien moins rapide qu’attendue. De même, les opérateurs s’inquiètent de la décision de la banque fédérale américaine de ne pas remettre en cause sa politique de resserrement monétaire. A leurs yeux, ce maintien est en effet de nature à menacer la pérennisation d’une croissance considérée comme déjà très poussive en termes d’activité. Dernier point négatif, mais évidemment positif d’un point de vue humanitaire : la révision à la baisse des objectifs russes en Ukraine semble quelque peu rassurer les marchés et détendre l’offre en aluminium… Conséquence de ce qui précède : la cotation lowest LME (LLME) fait l’objet de prises de bénéfices, avec une perte limitée toutefois à 150 euros sur une semaine, à 2.925 euros. L’impact est bien évidemment significatif pour les belles qualités directement indexées sur la bourse de Londres, qui reculent grosso modo dans les mêmes proportions que le métal primaire. AGS, AG titrés, offset s’en trouvent affectés significativement.

Dans le secteur de l’affinage, on continue de regarder les statistiques de ventes automobiles avec un certain effarement. Des deux côtés du Rhin, les ventes sont tombées à des niveaux historiquement bas. Dans ces conditions, le recul de l’aluminium à Londres plombe un peu plus l’ambiance sur le marché des alu d’affinage. La cotation du DIN 226 accuse un nouveau repli, à 2.580-2.700 euros, contre 2.650-2.800 euros huit jours plus tôt. Celle de l’AS9U3 publiée par La Tribune des métaux, plus proche du marché spot, reflue à 2.400/2.550 euros. L’impact sur le marché des déchets d’affinage reste toutefois limité en raison de la faiblesse de l’offre, soulignent les observateurs.

**Coup de froid sur les cuivreux**

Gros coup de froid sur le marché du cuivre. Sur une semaine, le cours lowest LME (LLME) abandonne plus de 400 euros. Sur le marché des déchets cuivreux, cette dégringolade de Londres a surpris de nombreux marchands qui avaient rencontré quelque difficulté à couvrir leurs achats les plus récents, de nombreux consommateurs étant partis en congés. Les perspectives de remontée des cours apparaissent bien minces. De même, beaucoup s’attendent à un tassement de l’activité, quand ils ne la constatent pas déjà depuis deux semaines. « *La baisse annoncée des ferrailles ne va certainement pas aider à la rentrée des non ferreux sur les chantiers* », prévient un opérateur. Une perspective dont sont probablement bien conscientes les usines transformatrices qui se gardent bien — pour le moment — de bouger leurs décotes. En attendant des jours meilleurs (ou pires), sur la base d’un LLME à 9.275 euros, le Milberry peine à dépasser les 9.100 euros, la dépose vaut autour de 8.900 euros, le Milcandy 8.700 et la grenaille N°2 8.670 euros. Le cuivre mêlé N°2 se négocie autour de 8.300 euros départ chantiers par camions de 25 tonnes. Quant aux câbles 42 % Cu, ils valent autour de 3.300 euros. Compter 5.400 euros pour du laiton mêlé, 6.500 pour du laiton 70/30, 7.500 pour du bronze ordinaire sans HR.

**Les inox fragilisés**

La collecte en déchets d’inox semble en effet assez limitée. «*Ça rentre doucement depuis plusieurs semaines et, à mon avis, la baisse des ferrailles attendue pour mai ne sera pas de nature à accroître les volumes collectés* », estimait en début de semaine un marchand. Pour l’heure, les prix apparaissent assez stables. La mitraille de 18/8-304 vaut autour de 2.450 euros, et celle de 18/8 Mo-316 se maintient autour de 3.200 euros. Compter 780 euros pour du F17.

**Vieux zinc et plomb en berne**

Retour à la case départ pour le vieux zinc qui passe en quelques heures de 2.920 à 2.800 euros franco Italie, livraison juin.

Le vieux plomb n’est guère mieux loti, avec des prix qui repassent sous la barre des 1.950 euros. Les batteries reculent à 820.